

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 55 (1963)  
**Heft:** 10

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

*La Vie sociale sous le Second Empire*, par Pierre Bleton. Un étonnant témoignage de la comtesse de Ségur. Les Editions ouvrières (économie et humanisme), avenue Sœur-Rosalie 12, Paris 13e. — Ce n'est pas la première fois que l'on constate l'apport des grands écrivains à l'étude des conditions d'existence à des époques révolues. En signalant par exemple le jubilé des *Copains*, de Jules Romain, la *Lutte syndicale* constatait qu'en 1913, à l'époque où se déroulaient les singulières aventures de ces redoutables farceurs, il était encore possible d'obtenir un lit pour 50 ct. dans la province française, ainsi qu'un café et un pousse-café pour le prix de quatre sous.

L'entreprise de Pierre Bleton de confronter les divers documents de quelques auteurs récents avec l'information donnée par des œuvres littéraires suffisamment représentatives est particulièrement révélatrice. d'autant plus qu'il a retenu spécialement les romans de la comtesse de Ségur, qui ne se bornait pas à distraire les enfants dans ses remarquables contes, mais se révélait encore une remarquable observatrice des mœurs et des conditions de vie à son époque.

Les lecteurs de cet ouvrage très instructif auront ainsi la possibilité de confronter les habitudes et les conditions de vie, les structures sociales et mentales de deux époques fort différentes.

*Planifier pour développer* (De l'Etat-providence au monde-providence), par Gunnar Myrdal. Traduit de l'anglais par René Baretje. Collection « Economie et civilisation ». Les Editions ouvrières (économie et humanisme), avenue Sœur-Rosalie 12, Paris 13e. — La controverse entre partisans de l'économie libre et partisans de l'économie planifiée est aujourd'hui dépassée, et le grand économiste suédois Gunnar Myrdal refuse de s'y laisser enfermer. Les Etats les plus libéraux en paroles, dit-il, sont devenus des Etats-providence (Welfare State), obligés de coordonner leurs interventions dans de multiples domaines et contraints d'harmoniser le jeu des forces qui agissent à d'autres niveaux en leur fournissant un cadre institutionnel; ils planifient, en quelque sorte malgré eux, tandis que dans les « deux autres orbites », monde soviétique et tiers-monde, la planification est voulue en fonction d'une certaine conception du développement.

Tout le monde, donc, planifie, mais les Etats-nations naissent ou se renforcent, et les efforts planificateurs d'aujourd'hui aboutissent à accentuer la désintégration internationale. Légitime chez les peuples sous-développés, et même nécessaire à la mise en route de leur développement, le nationalisme économique devient déraisonnable chez les peuples techniquement avancés. Ceux-ci n'ont pas compris encore qu'une planification mondiale est aujourd'hui nécessaire: l'harmonie de l'économie mondiale ne résultera pas de la simple coordination d'ensembles planifiés en fonction de leurs intérêts particuliers. Pour penser et créer cette harmonie, les organismes intergouvernementaux devront jouer un rôle de plus en plus important. Il faudra, en outre, que l'on éduque l'opinion publique des pays occidentaux et qu'elle consente au développement mondial.

Ecrit selon la grande tradition humaniste, ce livre est un des rares ouvrages théoriques qui aient dépassé le contexte de la guerre froide. Expert des organismes internationaux, le professeur Myrdal communique au lecteur sa conviction et sa ferveur. Son ouvrage, qui ne laisse pas indifférents les spécialistes, est capable d'atteindre un très large public.